



Promotions

GRILLES GALVANISÉES

ESTEREL 1,60 m x 2,16 m
476,82 € **139,51 €**

GLAND DE CHENE 1,44 m x 1,80 m
408,84 € **85,87 €**

ILE DE FRANCE 1,60 m x 2,16 m
474,17 € **135,04 €**

IVOIRE 1,80 m x 1,80 m
434,09 € **105,78 €**

SEVILLE 1,44 m x 2,20 m
444,59 € **114,06 €**

Offre non cumulable et valable du 13/06/05 au 18/06/05 dans la limite des stocks disponibles.

Edito : l'acier, le matériau incontournable

L'actualité nous le rappelle tous les jours : l'acier est plus que jamais au cœur de nombreux projets et de nombreux débats. Matériau moderne par excellence, il s'impose dès qu'il s'agit de constructions hors normes. Après le viaduc de Millau, voici la Taipei 101, plus haute tour du monde à ce jour, qui n'aurait pu grandir sans sa structure en acier. Matériau très ancré localement, il est toujours plébiscité par les entreprises pour la réalisation de leurs grosses structures telles que dépôts ou bureaux, comme nous le rappelle notre homme de fer de ce mois. Matériau sûr, enfin, déjà connu pour sa robustesse et sa longévité, idéal pour la protection, il

émerge dans un nouveau rôle : la réduction des risques sismiques et cycloniques.

Nous avons voulu en savoir plus sur ce sujet et nous commençons ce mois-ci un dossier dédié au rôle de l'acier dans les constructions anti-sismiques et anti-cycloniques. Omniprésent, l'acier l'est encore lorsqu'il s'invite dans le sport dont il épouse si bien les valeurs. Dans le sport comme dans le travail de l'acier, il faut du courage, de l'endurance, de la détermination, de l'audace. Alors quand un collectif de clients crée pour la première fois une manifestation sportive trans-générationnelle autour du VTT et de l'univers de l'acier, c'est tout

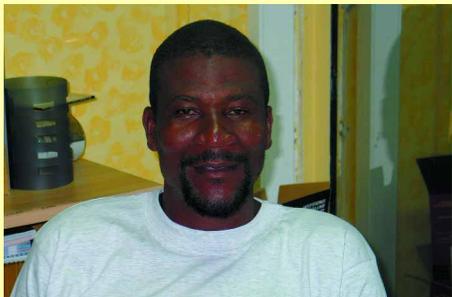


Le maillot sopimat.

naturellement que nous les soutenons, fidèles à notre philosophie d'accompagnement de projets en démarrage. Nous sommes donc fiers d'avoir contribué au succès du Premier Grand Prix VTT de la Métallurgie.

Guy Thomar

L'Homme de fer : Angebert Niphon / DOM Métallurgie Un homme forgé par l'acier et l'amour du travail bien fait



Homme de fer de ce numéro, Angebert NIPHON nous relate près de 20 années de son histoire d'amour avec l'acier

PROFIL : M. NIPHON, votre savoir faire s'est d'abord forgé dans la carrosserie...

Angebert NIPHON : J'ai quitté très tôt l'école et il me fallait apprendre un métier. Je suis donc rentré dans la dure école de la vie en tant qu'apprenti carrossier chez CHATEAUNEUF à Moule. A cette époque, l'apprentissage était vraiment dur mais j'avais une vraie passion pour la carrosserie.

PROFIL : Au point de créer votre propre entreprise ?

Angebert NIPHON : Oui, dès 1977, je crée Amour Auto. A cette époque, je sais tout réaliser sur une automobile et je fais ce métier par vocation. Mais la réalité commence à me faire déchanter : j'ai trop de mauvais payeurs. Aussi,

dès 1987, parallèlement à la carrosserie, je me suis lancé dans l'acier : serrurerie, sculptures, abris... Finalement, je me suis franchement investi dans ce domaine en devenant sous-traitant.

PROFIL : Parlez-nous de ceux qui vous ont mis le pied à l'étrier.

Angebert NIPHON : J'ai commencé à effectuer beaucoup de soudures pour Monduc à Morne-à-Eau, puis de nombreuses charpentes et couvertures pour Bozic. J'ai mis toute mon expérience, toute mon intelligence du produit dans mon travail dès cette époque. Je savais découper, tailler, souder... Ensuite, j'ai travaillé pour Lubac. C'est avec lui que j'ai appris à réaliser de grosses sculptures avec des réalisations telles que des charpentes de station service (ex : à Pointe Noire). Et je me suis aperçu que mon expérience était incomplète, qu'il me manquait quelque chose.

PROFIL : De quoi s'agit-il ?

Angebert NIPHON : De la qualité des soudures ! J'effectuais déjà de bonnes soudures à plat, mais en ce qui concerne l'épaisseur des soudures montantes, c'était une autre affaire ! J'ai été piqué au vif et je me suis juré d'être au top dans ce domaine. Comme dit le proverbe "100 fois sur le métier il faut remettre son ouvrage". J'ai donc soudé, soudé et encore soudé jusqu'à obtenir des soudures très propres et de la bonne épaisseur.

PROFIL : Avez-vous connu d'autres expériences de ce type qui ont forgé votre caractère ?

Angebert NIPHON : Le serrage des boulons de charpente. J'ai appris sur le terrain comment bien œuvrer dans ce domaine, et croyez-moi, il faut là aussi de l'expérience. Tant et si bien que l'on m'a confié d'autres gros chantiers : Demonchy m'a proposé de monter la structure d'Orange à Moudong, puis le dépôt Lolo Electro Meuble à Moule. Ont suivi Calvados, Antilles Soudures, Sotecom...

PROFIL : Quand avez-vous créé DOM Métallurgie ?

Angebert NIPHON : Fort de toute cette expérience accumulée, nous avons créé cette structure en 1999 et continué à œuvrer en sous-traitance pour de nombreuses entreprises du secteur avec des réalisations telles qu'une salle de sport à Baie Mahault ou la serrurerie de l'Université des Antilles Guyane.

PROFIL : Question matières premières, quels sont vos besoins ?

Angebert NIPHON : Nous utilisons tous types de produits acier que nous trouvons chez SOPIMAT, de la charpente aux tubes. Nous fabriquons encore aujourd'hui nos propres charpentes, même si la concurrence des



Chantier Devarre.

charpentes importées est de plus en plus vive question coûts. L'augmentation des prix de l'acier nous pénalise fortement.

PROFIL : A ce propos, comment voyez-vous l'avenir de l'acier ?

Angebert NIPHON : L'évolution des prix va être déterminante, car aujourd'hui, pour assurer un produit de qualité, le coût de la finition est élevé sachant qu'en face, nous avons une concurrence féroce de l'aluminium. Et quand on nous compare, nous sommes souvent bien plus cher. Il nous faut absolument être plus compétitif, même si je pense que les consommateurs comprendront sous quelques années que l'aluminium n'est pas fait pour durer. Au-delà des prix, il faut aussi mieux s'organiser et offrir davantage de services comme les facilités de paiement par exemple. L'offre aluminium est accompagnée de solutions de crédit très intéressantes.

PROFIL : D'autres passions que votre métier ?

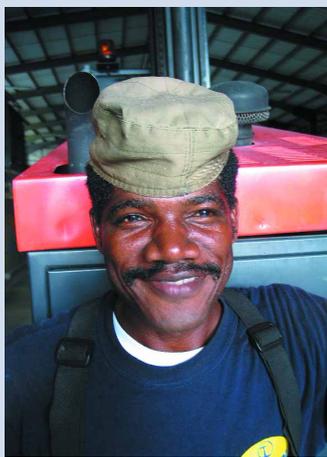
Angebert NIPHON : Les bœufs tirants ! Je fais partie du club des titans du nord. J'ai 6 bêtes dont je m'occupe : à leur poids de forme, certains de mes bœufs pèsent jusqu'à une 1.3 T. Cette discipline est une tradition de père en fils : je participe régulièrement aux compétitions et je m'entraîne une fois par semaine en moyenne. D'ailleurs, nous recherchons un sponsor pour une compétition spéciale métallurgie qui se tiendra le 10 décembre. Avis aux intéressés.



DOM Chantier.



Chantier Devarre.



Interview : *Luc Zandronis* *Team livraison SOPIMAT.*

PROFIL : A quand remonte votre rencontre avec la SOPIMAT ?

Luc ZANDRONIS: C'était en 1993 ! Cette année-là, j'étais au chômage. Et figurez-vous que mon voisin est Guy THOMAR ! Alors dans ma recherche d'emploi j'avais naturellement confié un CV à ce monsieur, qui m'a rappelé quelques temps après. J'ai effectué une période d'essai et de formation de 3 mois en tant que magasinier. Et cela fait 11 ans que cela dure !

PROFIL : Auparavant, vous étiez déjà dans les métiers de l'acier ?

Luc ZANDRONIS: J'ai effectivement été soudeur pendant quelques années chez GOUYER. J'ai même terminé par une année en étant plus spécialisé dans la charpente métallique. Malheureusement ou heureusement, il y a eu une réduction d'effectifs et j'étais sur la liste. C'est comme cela que je suis arrivé chez SOPIMAT !

PROFIL : Comment se déroule une journée type de travail ?

Luc ZANDRONIS: En fait, au niveau de la manutention, nous sommes répartis en 2 équipes : l'une fait 07H30 – 15h00, l'autre 09h00 – 16h30.

L'équipe du matin a pour fonction de s'occuper en priorité des clients qui sont présents dès l'ouverture de la SOPIMAT. Je prépare donc les commandes et nous chargeons leurs véhicules. Après 9h, nous nous occupons des livraisons extérieures : préparation puis transport. Il est rare que nous en fassions l'après-midi, sauf pour dépanner un client.

PROFIL : Comment se passe le contact clients ?

Luc ZANDRONIS: Il est excellent. Il faut dire qu'au bout de toutes ces années, je connais quasiment tout le monde. J'entretiens des rapports presque amicaux avec la plupart des clients que nous livrons. Et comme ils me connaissent bien, il arrive parfois qu'ils me demandent mon avis sur le choix des produits ou sur une façon de procéder.

PROFIL : Est-il parfois compliqué d'effectuer une livraison ?

Luc ZANDRONIS: Généralement tout se passe bien. Il peut arriver effectivement qu'une livraison soit délicate. Cela arrive surtout quand un chantier vient de démarrer par exemple. Il y a souvent beaucoup de boue et on ne peut pas déposer le chargement n'importe où, et souvent pas où le souhaiterait le client. Il m'est arrivé de

m'embourber à mes débuts. Il faut quand même savoir que le chariot pèse 8 T à vide et qu'une fois en charge, il peut aller jusqu'à 12 T.

PROFIL : Que retirez-vous de votre expérience à la SOPIMAT ?

Luc ZANDRONIS: En quelques mots, je dirai que j'ai la chance de travailler dans cette entreprise depuis plus de 10 ans, et que par les temps qui courent, c'est plutôt rare.

PROFIL : Une fois le travail achevé, quelles sont vos occupations ?

Luc ZANDRONIS: J'avais l'habitude de pratiquer beaucoup de sports auparavant. Aujourd'hui, je m'occupe beaucoup de mes jumeaux et c'est très sportif ! Dès que je le peux, je vais nager ou pêcher.

www.sopimat.com



Actualités : l'acier dans le monde *Le plus haut gratte-ciel du monde est en acier*



Avec ses 508 mètres et de ses 101 étages, le Taipei 101 bat tous les records. Ses spécificités ? Outre sa structure d'acier et de verre en forme de gigantesque bambou - à la fois résistante et flexible - une énorme boule métallique mobile de 800 tonnes, située à proximité du sommet au 88^e étage, permet de parer les vibrations sismiques et les vents violents en réduisant de 30 à 40 % les mouvements latéraux de la tour. Comme la région de Taiwan est située sur une faille active du bassin du Pacifique (zone sismique très surveillée), le Taipei 101 a été conçu pour absorber des secousses au-delà de 7 sur l'échelle de Richter. Cette tour devra aussi faire face aux typhons, nombreux dans cette partie du monde. Les ingénieurs affirment que le building peut se pencher latéralement d'un mètre cinquante en cas de vents violents, sans risques.

Source : batiactu.com

Dossier : *Risques sismiques et anti-cycloniques : quel rôle pour l'acier dans la construction aux Antilles ?*

L'actualité récente nous l'a rappelé : les 2 plus gros risques en Guadeloupe sont les risques sismiques et cycloniques. Si une sensibilisation forte a été entreprise dans le domaine paracyclonique, la démarche d'information parasismique est plus récente. La Guadeloupe est pourtant située en zone de sismicité forte (zone III). Si dans ce dernier domaine des règles strictes ont été édictées (règles parasismiques de construction pour les bâtiments nouveaux réunies dans les règles PS 92 et PS-MI 69/82 pour les maisons individuelles, rendues obligatoires par l'arrêté du 29 mai 1997), nous avons voulu en savoir plus sur les atouts de l'acier dans ce domaine.

LE RÔLE DE L'ACIER DANS LA RÉDUCTION DU RISQUE SISMIQUE

La réduction des masses

On peut réduire la vulnérabilité au séisme d'une construction en diminuant sa masse et les accélérations qu'elle subit (ces deux facteurs influencent directement la charge sismique). La réduction des masses est obtenue en remplaçant les planchers, la charpente, la couverture etc. On peut alors opter pour des structures plus légères, comme des planchers métalliques, une charpente en acier. Ces travaux sont lourds et nécessitent le conseil et l'intervention d'un professionnel du bâtiment.

La réduction de la résonance

La résonance d'une construction avec le sol est responsable des dégâts les plus importants pouvant aller jusqu'à l'effondrement. Les déplacements sont susceptibles d'être amplifiés de façon considérable. Les méthodes de prévention les plus simples sont, également, de diminuer la masse de

l'habitation, voire d'accroître sa rigidité. L'acier précontraint et le béton armé peuvent également être utilisés.

Source : www.prim.net/citoyen/moi_face_au_risque/222_seisme.html

L'EXPÉRIENCE DE LA MONTAGNE : LE RÔLE DE L'ACIER DANS LA GESTION DES AVALANCHES

En montagne, les constructions métalliques sont souvent employées pour réaliser des ouvrages liés aux remontées mécaniques, qu'il s'agisse de structures, de parois ou de bardages.

Exemple de structure métallique étudiée pour résister aux avalanches : la gare de départ du téléphérique du Pic du Midi (Pyrénées). Cet ouvrage, calculé par l'entreprise Nestadour et vérifié par le bureau de contrôle Veritas, est intéressant car il combine plusieurs types de sollicitations :

- les charges de neige et de vent habituelles pour une construction située à 1750 m d'altitude ;

- des charges sismiques assez élevées pour un ouvrage de classe B en région II (sismicité "moyenne") avec des éléments de façade lourde en pierre accrochés à la structure métallique ;
- une charge d'avalanche "modérée" de type aérosol avec une valeur de 10 kPa (1 t/m) sur toute la hauteur de la façade exposée.

Avec ces éléments, les valeurs obtenues pour ce qui concerne la somme des réactions d'appui sont les suivantes pour les efforts horizontaux :

- avalanche : 595 kN (59,5 T)
- séisme : 289 kN (28,9 T)
- vent : 96 kN (9,6 T)

De la sorte, on se rend compte que pour ce bâtiment, une avalanche "modérée" représente environ deux fois un séisme, et six fois le vent.

Source : <http://construireenmontagne.grenoble.cemagref.fr/acier.htm>

Suite au prochain numéro...